

Table ronde sur les pratiques artistiques minimales et conceptuelles

Anthropole, Le Cabanon

8 mai, 17h

# Chaos et imagination au Cabanon

**Extrême, authenticité, pouvoir: ces mots cachés au sein de l'exposition *En Suspens* se dévoilent à travers des jeux d'optique. Rencontre avec l'artiste Anouchka Pérez et la curatrice Sophie Rogivue.**

*Comment vous êtes-vous approprié l'espace du Cabanon?*

**Sophie Rogivue:** C'était la première fois que nous disposions d'un espace aussi grand: nous l'avons investi comme un lieu d'expérimentation. Nous avons besoin d'une cohérence visuelle pour que le spectateur puisse appréhender l'exposition d'un seul coup. C'est pour cela que nous n'avons gardé que le bois comme matériau. Son aspect chaleureux contrebalance la froideur du béton. Dans un jeu avec l'architecture, les œuvres sont placées dans l'axe des colonnes. Cette symétrie dirige la visite qui débouche sur le point d'orgue de l'exposition: le cabanon.

ensuite prendre un marteau pour monter l'exposition! Mais la question de la limite de mon explication d'historienne sur une œuvre d'art s'est posée. Il y avait parfois contradiction entre nos approches.

**AP:** Je trouve qu'une explication peut appauvrir le sens d'une œuvre en l'enfermant.

**SR:** Mais il est difficile de soutenir un travail artistique sans références aujourd'hui. L'explication peut également enrichir l'œuvre.

## La forme est au service des idées

*Qu'est-ce que c'est d'être une artiste conceptuelle en 2014?*

**Anouchka Pérez:** La forme est au service des idées. C'est la part conceptuelle d'*En Suspens*.

**SR:** Mais Anouchka dépasse l'art conceptuel des années soixante parce que le choix des mots de ses pièces est éminemment personnel. Son travail est dans l'allusion poétique, il repose sur le potentiel de signification des mots. Le spectateur fait partie intégrante de l'œuvre car il attribue un sens précis aux mots grâce à son imagination.

**AP:** Visuellement, les lattes donnent les directions possibles au sens des mots. Et puis les pièces se répondent les unes aux autres, ce qui ajoute des possibilités de signification à l'exposition.



La curatrice, Sophie Rogivue (à gauche), et l'artiste, Anouchka Pérez (à droite).

Le dialogue est donc ouvert sur une perpétuelle reconstruction de l'approche de l'art entre l'artiste et la théoricienne. Expérimenter *En Suspens* avec ou sans le folio explicatif disponible sur place reste un excellent moyen de savoir si l'on préfère appréhender cette œuvre à la lumière de sa seule imagination ou accompagné d'un commentaire averti. •

*L'aspect collaboratif est important dans votre démarche...*

**SR:** Ce que j'ai adoré, c'est écrire des textes théoriques très construits et

Lorenza Antognini